

I. MONNAIES GRECQUES ET ROMAINES

ALEKSANDRA KRZYŻANOWSKA

1 INTRODUCTION

Le présent catalogue réunit les monnaies découvertes au cours des fouilles polonaises à Palmyre de 1959 à 2001. Les pièces sont actuellement conservées au Musée de Palmyre; classées selon les campagnes successives de fouilles, elles forment aujourd'hui un ensemble ordonné. Cependant, mes papiers personnels contiennent aussi des notices concernant un certain nombre de pièces que j'ai pu voir grâce à M. Khaled As'ad, directeur du Musée pendant de longues années. Bien que leur origine exacte reste inconnue, je les ai incorporées dans le catalogue, d'autant qu'un bon nombre des monnaies inventoriées par la mission polonaise sont en fait d'origine incertaine; elles ont été vraisemblablement rapportées par nos ouvriers. Pourtant, il faut admettre que toutes ces monnaies ont été mises au jour à Palmyre même ou dans son proche voisinage, l'oasis étant alors trop isolée du monde pour envisager sérieusement l'hypothèse de l'importation moderne de bronzes sans grande valeur commerciale. Quelle que soit donc leur provenance, fouille ou trouvaille fortuite hors contrôle, toutes contribuent à enrichir l'image de la circulation monétaire dans la Palmyre antique. Dans le catalogue, ces pièces supplémentaires se distinguent par l'absence de numéro d'inventaire et d'année de découverte. Je n'ai pas essayé de les revoir.

Les premiers volumes de la publication «*Palmyre. Fouilles polonaises*» contiennent des inventaires du matériel numismatique issu des campagnes respectives, mais l'information est

en général défectueuse. Les premières photos publiées ont été faites sans qu'on ait pris soin de nettoyer les monnaies. Même ayant à ma disposition des photos partiellement lisibles, j'étais incapable d'identifier la majeure partie des pièces. Heureusement, j'ai pu étudier toutes les monnaies directement à partir de 1972, ayant plusieurs fois participé à la fouille du site. En 1979, j'ai publié un aperçu général sur la circulation monétaire à Palmyre (Krzyżanowska 1979a) dans lequel j'ai utilisé non seulement le matériel numismatique dégagé par la mission polonaise de 1959 à 1979, mais aussi, à titre de comparaison, les monnaies provenant du sanctuaire de Baalshamîn (mission suisse) et de l'Agora, ainsi que certaines trouvailles conservées au Musée de Palmyre qui m'avaient été obligeamment montrées par M. Khaled As'ad.

Le catalogue, réunissant toutes les trouvailles numismatiques de la mission polonaise jusqu'à 2001, a été complété lors de mon séjour à Palmyre cette année-là. Ayant revu systématiquement l'ensemble du matériel conservé au Musée, j'ai pu vérifier ou modifier certaines de mes anciennes attributions. Le catalogue contient principalement les monnaies de l'époque romaine impériale. Les monnaies byzantines, ainsi que quelques imitations arabes, y ont été cependant ajoutées. J'ai décidé d'exclure les pièces illisibles. Sont également exclues les monnaies islamiques pour la présentation desquelles je ne me sens pas compétente.

Les trésors découverts par l'équipe polonaise sont traités à part dans ce volume: le premier, qui comprend vingt-sept *solidi* byzantins du temps d'Héraclius et de Constant II, a été trouvé en 1960 et publié aussitôt de manière exemplaire par Stefan Skowronek qui a consenti maintenant à la reprise de sa contribution; un autre provient du temple d'Allat. Trouvé en 1975, il comporte 44 petits bronzes du IV^e siècle (Krzyżanowska 1981). Compte tenu de la faible valeur des pièces de ce dernier, il doit être considéré comme élément de la circulation monétaire courante à Palmyre en son temps. Enfin, un lot de dirhams sasanides et arabo-sasanides, trouvé en 2001, est publié par Michał Gawlikowski en seconde partie de ce volume.

Les fouilles polonaises à Palmyre ont commencé en 1959 sous la direction de Kazimierz Michałowski. Depuis 1973 à ce jour, elles sont dirigées par Michał Gawlikowski. Dans un premier temps, jusqu'en 1987, les travaux étaient menés au Camp de Dioclétien, le quartier ouest de la ville antique. Jusqu'en 1969, la rue principale du Camp, la *via praetoria*, a été dégagée, avec le bâtiment des *principia* au fond. Les casernes, ainsi que le grenier du Camp fouillé en 1981–1985, avaient fonctionné jusqu'au VII^e siècle. A partir de 1974, le sanctuaire d'Allat, situé dans les limites du Camp, est devenu l'objet des fouilles terminées en 1979. Il est plus ancien que les installations tétrarchiques qui recouvrent les vestiges du I^{er} et II^e siècles. Parallèlement, plusieurs tombeaux ont été fouillés dans la nécropole ouest et sur le terrain en pente derrière les *principia*.

En 1988, les travaux se sont portés sur un nouveau secteur, au nord de la Grande Colonnade. Un quartier résidentiel de la fin du II^e siècle, mais habité jusqu'au IX^e siècle, ainsi que plusieurs églises ont déjà vu le jour. Les travaux continuent toujours dans ce secteur. D'autres travaux ont eu lieu dans les années 1990–1992 dans la nécropole ouest: un *khân* du III^e siècle, converti en poste militaire, a été dégagé en face de la tour funéraire de 'Atenatan qui, elle aussi, a fait en même temps l'objet d'exploration. Les mentions de l'année dans les numéros d'inventaire (p. ex. 7/97) renvoient donc, d'une façon générale, aux secteurs mentionnés.

La majeure partie des monnaies que j'ai étudiées sont en bronze, avec une seule exception, à savoir les *antoniniani* de la seconde moitié du III^e siècle, qui sont en argent très altéré. La classification proposée tient compte non seulement de la chronologie, mais aussi de l'atelier de frappe. Les monnaies provinciales à l'effigie de l'empereur (dites *Imperial*

Greek) font la majorité. Les émissions des dynastes orientaux (plusieurs pièces séleucides, monnaies nabatéennes, arsacides, characéniennes et sasanides) sont peu nombreuses, mais continuent jusqu'à la fin du III^e siècle. Les monnaies impériales inscrites en latin se font plus fréquentes à partir de Valérien et Gallien, pour devenir nombreuses dans la seconde moitié du IV^e siècle. Frappées pour la plupart dans les ateliers orientaux, elles continuent les séries provinciales qui disparaissent graduellement à la même époque. Enfin, un petit groupe de folles byzantins vient clore notre collection.

Étant donné que beaucoup de nos monnaies sont en très mauvais état de conservation, je pars chaque fois d'un type donné — avec description et renvoi aux catalogues de référence — pour énumérer ensuite les exemplaires correspondants, avec leur numéro d'inventaire (qui contient l'année de la découverte) et les dimensions. J'ai renoncé à peser mes spécimens. Parfois, certains détails illisibles ne peuvent être précisés que d'après le type de buste, les attributs et d'autres variantes iconographiques. Ceci concerne plus particulièrement les émissions d'Antioche qui ne peuvent souvent être identifiées que d'après les lettres SC en couronne au revers, d'autres caractéristiques étant évanouies. De même, les monnaies impériales sur lesquelles la marque d'atelier n'a pas été préservée ne sont pas attribuables à des types précis qui sont habituellement définis dans la littérature par ces marques. Nos illustrations ne reproduisent que les pièces suffisamment bien conservées.

Le catalogue est ordonné selon les critères géographiques et chronologiques. Il comprend d'abord les émissions locales, classées selon les ateliers et, en second lieu, dans l'ordre chronologique. Je commence par Palmyre, puis vient Antioche et d'autres villes syriennes, ensuite les cités d'autres provinces, enfin les émissions des dynastes orientaux. Les monnaies impériales romaines sont classées par l'ordre des empereurs, ensuite par atelier dans l'ordre chronologique pour chaque atelier. Le même principe régit le classement des monnaies byzantines.

Les fouilles des années 1959–1973 — dégagement de l'axe principal du Camp de Dioclétien et de la porte prétorienne jusqu'aux *principia* — ont livré 57% de nos trouvailles monétaires (94 pièces pour la seule saison 1965 qui concernait la partie nord des *principia*). Il est à craindre que beaucoup de ces monnaies aient été rapportées par nos ouvriers qui recevaient dans ces années-là une rémunération pour chaque objet trouvé. Mais, même si c'est le cas,

il est pratiquement certain que toutes ces pièces proviennent de Palmyre. La plupart de ces monnaies viennent du II^e-III^e siècles, dont 133 issues des ateliers provinciaux, ce qui représente 64% de toutes les monnaies provinciales de la collection.

Les trouvailles des années 1974-1979 ont été faites principalement dans le sanctuaire d'Allat, mais aussi dans les casernes au sud du Camp. Excepté les 44 pièces du trésor de la cella, on comptera 25 monnaies locales et 27 impériales. Les années 1980 n'ont apporté que 17 monnaies, dont deux locales,

cinq impériales et pour le reste byzantines, dont sept provenant du *horreum*.

Les trouvailles des années 1990 sont nettement plus variées; elles viennent principalement du nouveau secteur proche de la Grande Colonnade qui a livré en tout 67 pièces. Le matériel dégagé dans ce secteur compte 31 monnaies provinciales, pour la plupart du III^e siècle, 29 monnaies impériales, dont 12 de la seconde moitié du III^e siècle, et seulement 5 pièces byzantines.

[2008]

2 SYRIE

Les monnaies locales de Palmyre seront présentées en premier lieu, bien que — comme le prouvent nos calculs — elles sont loin de constituer le groupe le plus nombreux dans le matériel numismatique mis au jour sur le site. Néanmoins, en tant qu'instrument monétaire émis par les autorités municipales et révélant la spécificité de la ville, elles méritent une place privilégiée. Petites, frappées sans soin, dépourvues pour la plupart de légende, elles n'avaient jamais fait l'objet d'études poussées. Trouvées en grandes quantités à l'intérieur même de la ville par des voyageurs du XIX^e siècle, elles furent publiées pour la première fois dans l'ouvrage de S. de Saulcy *La numismatique de la Terre Sainte* (de Saulcy 1874: 59-66), et presque simultanément dans celui de Mordtmann qui a décrit les pièces faisant partie de sa collection (Mordtmann 1875: 72-77). Les monnaies en question ont été très vraisemblablement frappées en grandes quantités, ce qui semble confirmer leur fonction de monnaie de circulation courante. Si aujourd'hui les découvertes de ce type de pièces se font rares, autrefois on en ramassait «à pleines mains», d'après certaines publications du XIX^e siècle¹. Je me suis intéressée à la question lorsque j'ai commencé à travailler sur le chantier de Palmyre dans le cadre de la mission archéologique polonaise (Krzyżanowska 1979b; 1982). Après avoir dégagé les différents types de représentations caractéristiques de ces émissions, j'ai établi les dates hypothétiques de leur frappe qui s'inscrivent dans la période entre la seconde moitié du II^e siècle et la prise de la ville par l'armée d'Aurélien en 272. Il est impossible d'établir une chronologie plus précise.

Parmi celles qui proviennent des fouilles polonaises, la plupart ont été trouvées pendant les premières saisons, lors du dégagement des parties basses du Camp de Dioclétien situées devant le bâtiment des *principia*. L'endroit qui a livré le plus d'exemplaires était le forum. Dans les années 1970, quelques exemplaires ont été dégagés à proximité le temple d'Allat. Des années 1990 date la découverte de deux pièces mises au jour dans les ruines d'une résidence fouillée dans le centre-ville; deux autres pièces proviennent d'un *khân* du III^e siècle, découvert à l'entrée de la Vallée des Tombeaux. La dernière découverte en date provient d'un sondage effectué dans la Grande Colonnade.

Ces indications ne peuvent guère fournir d'arguments décisifs pour distinguer les périodes de circulation de ces pièces, d'autant qu'elles ont très bien pu rester en usage pendant longtemps après leur mise en circulation. L'unique critère — parfois difficilement saisissable — qui peut nous guider est la qualité de leurs représentations, leur style, ainsi que leur barbarisation progressive. Compte tenu du mauvais état de conservation de la plupart de ces pièces, la confrontation des coins, méthode si répandue dans l'étude des monnaies, n'apporte pas de résultats satisfaisants. L'identification des monnaies frappées avec les mêmes coins est extrêmement difficile. Aussi suis-je partie du principe que les représentations les plus soignées et d'un beau style sont les plus anciennes et je les ai attribuées à la période des Antonins. Les scènes un peu plus riches, avec des représentations de la Victoire, de Marsyas ou de Sol, semblent se rapprocher stylistiquement des monnaies romaines

1 Voir *BMC GCS LVI*: «... the sands of Palmyra are full of little copper coins. After strong winds the people of Palmyra gather them in handfuls ...».

de la dynastie des Sévères. Les images les plus fréquentes: buste barbu de Baalshamīn ou bustes des divinités juvéniles Malakbel et 'Aglibōl, dans différentes variantes, sont sans doute à répartir dans le temps, ce dont témoignent les différences dans leur style et leur qualité d'exécution. L'effigie de la divinité poliade, avec une figure de lion au revers, a connu une tradition tout aussi longue. A la période finale appartiendraient dans ce contexte des représentations très barbarisées d'animaux, taureau et biche, ainsi que le motif très schématisé de trois rameaux liés par un croissant, ou celui de caducée, sans doute beaucoup plus faciles à exécuter. Mis à part les différences de style et la qualité de ces représentations, il est possible d'observer des modifications touchant le diamètre et l'épaisseur des pièces, qui deviennent plus petites et plus minces, et par conséquent la diminution de leur poids. Étant donné que toutes ces monnaies ont été frappées pendant une période relativement courte, il est très vraisemblable qu'elles ont circulé simultanément, peut-être même pendant plusieurs années après la destruction de Palmyre par Aurélien.

Un autre groupe important est constitué par les monnaies frappées dans l'atelier d'Antioche de Syrie, capitale de la province. Elles sont les plus nombreuses dans le matériel numismatique dégagé sur le site. Notre présentation commence par quelques exemplaires datant du temps des Séleucides. Une seule pièce a été vraisemblablement frappée à Ecbatane.

L'ensemble des émissions d'Antioche à l'époque romaine est réparti en deux lots. Le premier comprend les monnaies émises entre le règne d'Auguste et la fin du II^e siècle. Quelques exemplaires attribués au début de cette période appartiennent à la série dite pseudo-autonome: les monnaies ne portent pas d'effigie impériale et sont datées selon l'ère de la ville. Les autres sont des bronzes sénatoriaux portant les lettres SC inscrites dans une couronne. Il convient de noter que, bien souvent, il a été impossible de déchiffrer la légende du droit ni même d'identifier les traits du visage de l'empereur. Dans ce contexte, l'unique critère qui nous a guidée était la forme de la couronne. La large couronne du revers du I^{er} et du début du II^e siècle est progressivement remplacée par une couronne plus étroite et plus schématisée; de même, le diamètre de la monnaie diminue. Ces derniers exemplaires ont été attribués à la seconde moitié du II^e siècle, mais il n'est pas exclu qu'elles aient été frappées jusqu'à la fin du règne d'Élagabal.

Le second lot est constitué de grands bronzes émis à partir du règne d'Élagabal et jusqu'à celui de Valérien. Ils sont décorés au revers d'une figure de Tychè assise ou de son buste. Les monnaies frappées sous Philippe l'Arabe sont les plus nombreuses dans ce lot.

Les lieux de trouvaille des monnaies de ce groupe, si hétérogène sur le plan chronologique, sont tout aussi éparpillés que ceux des monnaies palmyréniennes. En effet, les monnaies d'Antioche, tout comme les précédentes, ont été pour la plupart

Table 1. Monnaies des villes de Syrie. Distribution

Ville	Total	II ^e -I ^{er} s. av. J.-C.	I ^{er} -II ^e s. ap. J.-C.	Septime Sévère et le III ^e s.
Palmyre	44	-	2	42
Antioche	92	9	55	28
Séleucie	2	-	-	2
Laodicée-sur-Mer	2	-	2	-
Émèse	2	-	-	2
Damas	17	-	12	5
Laodicée du Liban	1	-	-	1
Samosate	2	-	2	-
Arados	2	2	-	-
Béryte	2	-	-	2
Byblos	1	-	-	1
Sidon	2	1	-	1
Tripolis	1	-	-	1
Tyr	1	-	-	1
Indéterminées	1	-	1	-
TOTAL	172	12	74	86

découvertes pendant la première étape des travaux, autrement dit lors du dégagement de l'axe principal du Camp de Dioclétien, à commencer par la *porta praetoria* et le tétrapyle jusqu'au bâtiment des *principia*, y compris le téménos d'Allat. Il faut noter que tous les exemplaires datant de la période hellénistique et ceux qui peuvent être attribués au I^{er} siècle proviennent exclusivement de cette zone. On y a découvert aussi des monnaies du II^e et du III^e siècle. De rares exemplaires de la fin du II^e et du III^e siècle ont été dégagés dans les ruines d'une maison du centre-ville (trois pièces) et dans le *khân* de la Vallée des Tombeaux (une pièce). Le Camp de Dioclétien, en revanche, a livré 31 monnaies des I^{er}-III^e siècles, dont 17 de la fin du II^e et de la première moitié du III^e siècle. Lorsqu'on confronte ces chiffres, il faut bien évidemment tenir compte de l'étendue de chacune de ces zones. Il ne serait pas cependant trop risqué de dire que ces proportions reflètent les différentes périodes d'utilisation de ces structures.

Mis à part les émissions d'Antioche et les émissions palmyréniennes locales, les fouilles ont permis de mettre au jour un nombre assez réduit de monnaies frappées dans d'autres villes de Syrie: Séleucie de Piérie, Laodicée-sur-Mer, Émèse. Deux monnaies proviennent de Samosate, capitale de la Commagène qui, depuis les Flaviens, faisait partie

de la province de Syrie. Les plus nombreuses sont cependant les monnaies de Damas. Une seule pièce vient de Laodicée du Liban, non loin d'Émèse. On remarquera la date relativement haute de toutes ces émissions. En effet, les plus récentes semblent dater du règne de Septime Sévère.

Les neuf monnaies provenant des villes de Phénicie représentent les plus grandes officines de cette région. Les ateliers d'Arados et de Béryte ont livré chacun deux monnaies, tandis que les autres, Sidon, Tripolis et Tyr, sont représentés chacun par une pièce. Les exemplaires les plus anciens datent du II^e-I^{er} s. av. J.-C. et représentent les émissions autonomes d'Arados et de Sidon, les autres proviennent de la fin du II^e et de la première moitié du III^e siècle.

Comme dans les cas précédents, la plupart de ces monnaies, et surtout les exemplaires les plus anciens, ont été dégagées à l'emplacement du Camp de Dioclétien. Seules trois monnaies du temps de Septime Sévère ont été mises au jour dans les ruines de l'établissement découvert au fond de la Vallée des Tombeaux. Les conclusions semblent aller dans le même sens que les constatations précédentes, à savoir que les trouvailles monétaires confirment l'exploitation antérieure de la zone où fut ensuite installé le Camp de Dioclétien.

2.1 PALMYRE²

2.1.1 LES ANTONINS (DEUXIÈME MOITIÉ DU II^e SIÈCLE)

Av. Buste féminin diadémé, à gauche.
Rv. Buste juvénile avec croissant aux épaules, à droite.

Krzyżanowska 1982: XVI

I.1 (Inv. 7/97). Æ. Diam. 12 mm

Av. Buste d'un barbu coiffé d'un calathos, à droite.

Rv. Tête de Tychè à droite; au-dessus, lion marchant à droite, ΠΑΛ.

Krzyżanowska 1982: VII

I.2 (Inv. 53/65). Æ. Diam. 11,5 x 12 mm



2 Une monnaie de Palmyre fait partie du trésor du temple d'Allat (voir n° I.374).

2.1.2 LES SÉVÈRES (II^e / III^e SIÈCLES)

Av. Tychè assise de face avec un lion à ses côtés; dans le champ, à gauche une étoile, à droite un croissant, ΠΑΛΜ.

Rv. Victoire à gauche, couronnant un bétyle.

Krzyżanowska 1982: III

I.3 (Inv.108/63). Æ. Diam. 11,5 mm

I.4 (Inv. 15/64). Æ. Diam. 14,5 mm

I.5 (Inv. 236/65). Æ. Diam. 12,5 x 13 mm

I.6 (Inv. 1/90). Æ. Diam. 12 mm



Av. Victoire à gauche, couronnant un bétyle.

Rv. Marsyas, une outre sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite, devant un bétyle, ΠΑΛ.

Krzyżanowska 1982: III/V

I.7 (Inv. 21/61). Æ. Diam. 11,5 x 12 mm

I.8 (Inv. 148/65). Æ. Diam. 11 mm

- Av.* Marsyas, une outre sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite, devant un bétyle.
Rv. Tychè assise de face entre étoile et croissant.
 Krzyżanowska 1982: V/III
I.9 (Inv. 107/63). Æ. Diam. 12 mm

- Av.* Marsyas, une outre sur l'épaule, debout à gauche, levant la main droite.
Rv. Sol en habit militaire debout à gauche, levant la main droite, devant un pyrée allumé.
 Krzyżanowska 1982: V
I.10 (Inv. 222/65). Æ. Diam. 13 x 14 mm



- Av.* Sol en habit militaire debout à gauche, levant la main droite, ΠΑΛΜΥΡ.
Rv. Lion marchant à droite; au-dessus, un croissant.
 Krzyżanowska 1982: VI
I.11 (Inv. 110/63). Æ. Diam. 10,5 mm
I.12 (Inv. 205/65). Æ. Diam. 12,5 x 13 mm

- Av.* Tête de Tychè coiffée d'une couronne murale, à droite.
Rv. Lion marchant à droite.
 Krzyżanowska 1982: XVII
I.13 (trouvée 1960, sans n° d'inventaire). Æ. Diam. non relevé
I.14 (Inv. 18/61). Æ. Diam. 11 mm
I.15 (Inv. 21/67). Æ. Diam. 8 x 9 mm



2.1.3 MILIEU DU III^e SIÈCLE

- Av.* Buste d'un dieu barbu, coiffé d'un calathos, tête radiée, à droite (Baalshamîn?).
Rv. Buste juvénile, tête radiée, à gauche.
 Krzyżanowska 1982: XII
I.16 (Inv. 109/63). Æ. Diam. 11 mm
I.17 (Inv. 117/65). Æ. Diam. 11 x 12 mm
I.18 (Inv. 167/65). Æ. Diam. 12 x 12,5 mm



- I.19** (Inv. 25/70). Æ. Diam. 10 x 11 mm
I.20 (Inv. 62/75). Æ. Diam. 11 mm
I.21 (Inv. 17/78). Æ. Diam. 12 x 13 mm
I.22 (Inv. 15/92). Æ. Diam. 10 x 11 mm

- Av.* Buste d'un dieu barbu, coiffé d'un calathos, tête radiée, à droite.
Rv. Buste juvénile, tête radiée, à droite.
 Krzyżanowska 1982: XIIIb
I.23 (Inv. 221/65). Æ. Diam. 9 x 10 mm

- Av.* Buste juvénile, tête radiée, à droite.
Rv. Buste juvénile, tête radiée, croissant aux épaules, à droite.
 Krzyżanowska 1982: XIII
I.24 (Trouvée 1960, sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 10 x 10,5 mm



- I.25** (Trouvée 1960, sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 9 x 10,5 mm



- I.26** (Inv. 94/65). Æ. Diam. 9 x 10 mm
I.27 (Inv. 95/65). Æ. Diam. 10 x 10,5 mm



- I.28** (Inv. 22/67). Æ. Diam. 11 x 12 mm
I.29 (Inv. 1/79). Æ. Diam. 10 x 11 mm

- Av.* Tête de Tychè voilée et coiffée d'une couronne murale, à droite, entre étoile et croissant.
Rv. Tête juvénile, radiée, à gauche.
 Krzyżanowska 1982: IV
I.30 (Inv. 9/61). Æ. Diam. 11 mm
I.31 (Inv. 8/91). Æ. Diam. 8 mm

- Av.* Buste de Tychè coiffée d'une couronne murale, de face, entre étoile et croissant.
Rv. Tête juvénile, radiée, à droite.
 Krzyżanowska 1982: II/XII
I.32 (Inv. 82/61). Æ. Diam. 11 mm

Av. Tête de Tychè à droite, voilée et coiffée d'une couronne murale, ΠΑΛ.

Rv. Buste de face, tête radiée.

Krzyżanowska 1982: XVIII

I.33 (Inv. 164/65). Æ. Diam. 7 x 8 mm

I.34 (Inv. 235/65). Æ. Diam. 9 x 12 mm



I.35 (Inv. 2/75). Æ. Diam. 10 x 12 mm

I.36 (Inv. 13/75). Æ. Diam. 8 x 9 mm

I.37 (Inv. 14/92). Æ. Diam. 12 x 13 mm

2.1.4 DEUXIÈME MOITIÉ DU III^e SIECLE

Av. Taureau marchant à droite.

Rv. Biche debout à droite, tournant la tête en arrière, allaitant son faon.

Krzyżanowska 1982: X

I.38 (Inv. 14/61). Æ. Diam. 12 mm

Av. Tête de Tychè à droite, voilée et coiffée d'une couronne murale.

Rv. Trois rameaux liés par un croissant.

Krzyżanowska 1982: XVII/XIV

I.39 (Inv. 2/78). Æ. Diam. 8 mm

Av. Buste juvénile à droite, tête radiée, croissant aux épaules.

Rv. Trois rameaux liés par un croissant.

Krzyżanowska 1982: XIVb

I.40 (Inv. 220/65). Æ. Diam. 7,5 x 8 mm

I.41 (Inv. 63/75). Æ. Diam. 8 mm

I.42 (Inv. 3/79). Æ. Diam. 9 mm

Av. Buste juvénile à gauche, tête radiée, croissant aux épaules.

Rv. Trois rameaux liés par un croissant.

Krzyżanowska 1982: XIV

I.43 (Inv. 54/65). Æ. Diam. 9 x 10 mm

Av. Buste juvénile à gauche, tête radiée.

Rv. Caducée.

Krzyżanowska 1982: XIX

I.44 (Inv. 101/61). Æ. Diam. 7 x 8 mm

2.2 ANTIOCHE

2.2.1 LES SÉLEUCIDES

ECBATANE

ANTIOCHOS IV, 175–164 AV. J.-C.

Av. Tête du roi, diadémée, à droite.

Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ANTIOXOY Apollon nu assis sur un omphalos, à gauche, une flèche à la main.

SNG Copenhagen 181–182

I.45 (Inv. 30/65). Æ. Diam. 11 x 15 mm

ANTIOCHE

ALEXANDRE, 150–145 AV. J.-C.

Av. Buste du jeune Héraclès coiffé d'une peau de lion, à droite.

Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ Apollon nu debout, à gauche, tenant de la main droite une flèche et s'appuyant de la gauche sur son arc.

SNG Copenhagen 261–262

I.46 (Inv. 113/63). Æ. Diam. 18 mm



ANTIOCHOS VI, 145–142/141 AV. J.-C.

Av. Tête du roi (?), à droite.

Rv. Légende illisible. Apollon debout à gauche.

SNG Copenhagen 298 (?)

I.47 (Inv. 96/65). Æ. Diam. 11 x 12 mm

ANTIOCHOS VII, 138–129 AV. J.-C.

Av. Buste ailé d'Eros, à droite

Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ANTIOXOY / ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ
Ornement de la tête d'Isis.

SNG Copenhagen 323–328

I.48 (Inv. 1/60). Æ. Diam. 17 x 18 mm

I.49 (Inv. 190/65). Æ. Diam. 17 x 18 mm

I.50 (Inv. 11/78). Æ. Diam. 16–17 mm

ANTIOCHOS IX, 116–95 av. J.-C.

Av. Tête du roi, diadémée, à droite.
Rv. ΒΑΣΙΛΕΩΣ / ANTIOXOY / ΦΙΛΟΠΙΑΤΟΡΟΣ Dionysos debout à gauche, tenant un canthare de la main droite et s'appuyant de la main gauche sur un thyrses.

BMC *SKS* 98 n° 22

I.51 (Inv. 2/60). Æ. Diam. 18 x 19 mm

**UN ROI INDÉTERMINÉ**

Av. Tête diadémée d'un roi, à droite.
Rv. Illisible.

I.52 (Inv. 3/60). Æ. Diam. 14,5 x 16 mm

**2.2.2 SÉRIE AUTONOME,
 I^{ER} SIÈCLE AV. J.-C.-I^{ER} SIÈCLE AP. J.-C.**

Av. Tête de Zeus, à droite.
Rv. Légende illisible. Zeus assis sur un trône, à droite.

SNG Copenhagen 84–89

I.53 (trouvée 1967, sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 17 mm

2.2.3 MONNAIES IMPÉRIALES**AUGUSTE, 27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.**

Av. ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΑΡΧΙΕΡΕΙ Tête laurée, à droite.
Rv. ΑΡΧΙΕ / ΡΑΤΙΚΟΝ / ΑΝΤΙΟ / ΧΕΙ[Σ] en quatre lignes inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 135–138; *Waage* 30 n° 307

I.54 (Inv. 115/65). Æ. Diam. 19 x 21 mm

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. ΑΥΓΥΣΤΥΣ inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 143; *Waage* 30 n° 315

I.55 (Inv. 120/65). Æ. Diam. 19 x 24 mm

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 141; *Waage* 31 n° 320–322

I.56 (Inv. 87/65). Æ. Diam. 21 x 25 mm

NÉRON, 54–68

Av. IM NER CLAV CAESAR Tête laurée, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 159–161; *Waage* 34 n° 349

I.57 (Inv. 17/64). Æ. Diam. 23 mm

NÉRON, 59/60

Av. [ANTIOXEΩΝ] Tête de Tychè voilée et coiffée d'une couronne murale, à droite.

Rv. Autel allumé, décoré d'une guirlande. A l'exergue: ET HP.

SNG Copenhagen 102; *Waage* 32 n° 336

I.58 (Inv. 11/74). Æ. Diam. 17 x 18 mm

**LES FLAVIENS, 69–81**

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne.

Waage 36–37 n°s 364–366, 368–376

I.59 (Inv. 5/99). Æ. Diam. 21 x 23 mm

I.60 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 21 mm

VESPASIEN, 77/78

Av. [ANTIOXEΩΝ] Tête de Tychè voilée et coiffée d'une couronne murale, à droite.

Rv. Autel allumé, décoré d'une guirlande. A l'exergue: ET EKP.

SNG Copenhagen 112; *Waage* 36 n° 362

I.61 (Inv. 6/60). Æ. Diam. 19 mm



NERVA (?), 96–98

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne,
 au-dessous: A.

SNG Copenhagen 183 (?)

I.62 (Inv. 111/65). Æ. Diam. 27 mm



TRAJAN, 98–117

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 199–201; *Waage* 414–420

I.63 (Inv. 7/60). Æ. Diam. 20 x 22 mm

I.64 (Inv. 83/61). Æ. Diam. 24 x 28 mm

I.65 (Inv. 191/65). Æ. Diam. 21 x 20 mm

EMPEREURS INDÉTERMINÉS DU I^{ER} SIÈCLE

Av. Légende illisible. Buste lauré, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen Pl. 5

I.66 (Inv. 65/75). Æ. Diam. 22 mm

I.67 (Inv. 5/76). Æ. Diam. 26 x 27 mm

I.68 (Inv. 1/88). Æ. Diam. 22,5 mm

I.69 (Inv. 2/88). Æ. Diam. 21,5 mm

EMPEREURS INDÉTERMINÉS, 59–160 (?)

Av. ANTIOXEΩN MHTPO[Tête de Tychè
 voilée et coiffée d'une couronne murale,
 à droite.

Rv. Autel allumé, décoré d'une guirlande.
 A l'exergue lettres tronquées.

Waage 42 n° 440 et les suivantes

I.70 (Inv. 38/65). Æ. Diam. 14 x 17 mm

I.71 (Inv. 55/65). Æ. Diam. 14 x 16 mm

I.72 (Inv. 5a/90). Æ. Diam. 12 x 16 mm

HADRIEN, 117–138

Av. AYT KAIC TPAI AΔPIANOC CEB
 Buste lauré, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.

Cf. *SNG Copenhagen* 208–209; *Waage* 41 n° 433–436

I.73 (Inv. 1bis/60). Æ. Diam. 20 mm

I.74 (Inv. 8/60). Æ. Diam. 24 x 25 mm

I.75 (Inv. 127/62). Æ. Diam. 21 x 23 mm

I.76 (Inv. 102/65). Æ. Diam. 21,5 mm
 Contremarque.

I.77 (Inv. 3/98). Æ. Diam. 20 x 21 mm

ANTONIN LE PIEUX, 138–161

Av. AYT KAIC TPAI AΔPI ANTΩNEINOC
 CEB Tête nue, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.
Waage 44 n° 474

I.78 (Inv. 9/60). Æ. Diam. 25 x 28 mm



Av.]ANTΩNEIN[Buste lauré, à droite.
Rv. S C inscrit dans une couronne;
 au-dessous, lettres illisibles.

SNG Copenhagen 211–216; *Waage* 44–45 n°
 475–478

I.79 (Inv. 10/60). Æ. Diam. 21 x 22 mm



I.80 (Inv. 45/65). Æ. Diam. 20 x 23 mm

I.81 (Inv. 44/69). Æ. Diam. 22 x 23 mm

I.82 (Inv. 1/92). Æ. Diam. 20 mm

I.83 (Inv. 2/98). Æ. Diam. 21 x 23 mm

I.84 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 20 mm

Av.]NEINOC[Tête laurée, à droite.

Rv. S C au-dessous Z, inscrit dans une cou-
 ronne.

SNG Copenhagen 217; *Waage* 44–45 n° 475

I.85 (Inv. 131/65). Æ. Diam. 16 x 17 mm

Av. Légende illisible. Tête laurée, à droite.
Rv. S C au-dessous une aigle, inscrit dans une couronne.

Waage 46 n° 492-493

I.86 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 21 mm

I.87 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 20 mm

ANTONIN LE PIEUX, 146/147

Av. ANTIOXEΩN Tête de Tychè voilée et coiffée d'une couronne murale, à droite.

Rv. Autel allumé, décoré d'une guirlande. A l'exergue ET EΩP.

Waage 42 n° 450

I.88 (Inv. 41/65). Æ. Diam. 15 mm



MARC AURÈLE, 161-180

Av.]NINOC CEB Tête laurée, à droite.

Rv. S C au-dessous I, inscrit dans une couronne.

Cf. *SNG Copenhagen* cf. 227; Waage 48 n° 515

I.89 (trouvée 1962; sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 15 x 16 mm



I.90 (Inv. 44/65). Æ. Diam. 15 x 17 mm

LUCIUS VERUS, 161-169

Av. Légende illisible. Buste lauré, à droite.

Rv. S C au dessous I (?), inscrit dans une couronne.

Waage 49 n° 536

I.91 (Inv. 6/61). Æ. Diam. 21 mm



LES ANTONINS, 138-192

Av. Légende illisible. Buste d'empereur, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.

I.92 (Inv. 11/60). Æ. Diam. 20 x 21 mm

I.93 (Inv. 210/65). Æ. Diam. 19 x 21 mm

I.94 (Inv. 11/67). Æ. Diam. 23 mm

I.95 (Inv. 34/71). Æ. Diam. 23 x 24,5 mm

I.96 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 22 mm

EMPEREUR INDÉTERMINÉ DU II^e S.

Av. Légende illisible. Tête à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.

I.97 (Inv. 12/60). Æ. Diam. 21 mm

I.98 (Inv. 81/65). Æ. Diam. 22 x 23 mm

I.99 (Inv. 91/65). Æ. Diam. 21 x 22 mm

I.100 (Inv. 133/65). Æ. Diam. 20 x 22 mm

I.101 (Inv. 136/65). Æ. Diam. 23 x 24 mm

I.102 (Inv. 137/65). Æ. Diam. 20 x 22 mm

I.103 (Inv. 139/65). Æ. Diam. 22 x 23 mm

I.104 (Inv. 141/65). Æ. Diam. 22 x 23 mm



I.105 (Inv. 8/74). Æ. Diam. 21 x 23 mm

I.106 (Inv. 10/76). Æ. Diam. 21 x 22 mm

I.107 (Inv. 2/97). Æ. Diam. 22,5 mm

I.108 (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 22 mm

CARACALLA, 198-217

Av. AYT K[] ANTΩNEINOC CEB
Buste lauré, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.
SNG Copenhagen 231; Waage 51 n° 559

I.109 (Inv. 10/91). Æ. Diam. 23 mm

ÉLAGABAL, 218-222

Av. AYT KAI M A ANTΩ[Tête radiée, à droite.

Rv. S C inscrit dans une couronne.

SNG Copenhagen 243-247; Waage 57 n° 601

I.110 (Inv. 29/61). Æ. Diam. 19,5 x 20 mm

- I.111** (Inv. 42/65). Æ. Diam. 17 mm
Au-dessus et au-dessous des lettres ΔΕ



- I.112** (Inv. 2/79). Æ. Diam. 17,5 mm
I.113 (Inv. 6/79). Æ. Diam. 16 mm



- I.114** (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. 18 mm

Av. Légende illisible. Buste lauré et drapé à droite.

Rv. ΔΕ inscrit dans une couronne, au-dessous: une étoile.

SNG Copenhagen 248; *Waage* 57 n° 600

- I.115** (Inv. 202/65). Æ. Diam. 16 x 17 mm



Av. ΑΥΤ ΚΑΙ Μ ΑΥΡ ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC CEB
Buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

Rv. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΜΗΤ[Τυχè assise à gauche, tenant des épis; à ses pieds, un dieu-fleuve; au-dessus de sa tête, un agneau marchant à gauche; ΔΕ / SC des deux côtés.

SNG Copenhagen 250-253; *Waage* 58 n° 609, 59 n° 613

- I.116** (Inv. 4/61). Æ. Diam. 30 x 32 mm

- I.117** (Inv. 2/92). Æ. Diam. 30 x 32 mm



EMPEREURS INDÉTERMINÉS DU II^e / III^e SIÈCLE

Av. Légende illisible. Buste d'un jeune empereur, lauré, à droite.

Rv. SC inscrit dans une couronne.

- I.118** (Inv. H3/72). Æ. Diam. 22 x 24 mm

- I.119** (Inv. 5/90). Æ. Diam. 18,5 x 19 mm

- I.120** (sans n° d'inventaire). Æ. Diam. non relevé

ALEXANDRE SÉVÈRE, 222-235

Av. Α ΚΑΙ []ΑΝΔΡΟ[Buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

Rv. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΜΗΤ[Τυχè assise à gauche, tenant des épis; à ses pieds, un dieu-fleuve; au-dessus de sa tête, un agneau marchant à gauche; ΔΕ / SC des deux côtés.

BMC GCS 207 n° 470; *Waage* 61 n° 642

- I.121** (Inv. 67/75). Æ. Diam. 34 x 35 mm



Av.]ΑΛΕΞΑΝΔ[Buste lauré à droite.

Rv. ΔΕ / SC inscrit dans une couronne.

Waage 60 n° 633-634

- I.122** (Inv. 20/65). Æ. Diam. 19 x 21 mm

PHILIPPE L'ARABE, 244-249

Av. ΑΥΤΟΚ Κ Μ ΙΟΥΛΙ ΦΙΛΙΠΠΟC CEB
Buste lauré, drapé et cuirassé à droite.

Rv. ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΜΗΤΡΟΚΟΛΩΝ Tête de Τυχè voilée et coiffée d'une couronne murale, à droite; au-dessus de la tête, un agneau marchant à droite; ΔΕ / SC des deux côtés.

SNG Copenhagen 272; *Waage* 64 n° 669-671

- I.123** (Inv. 2/65). Æ. Diam. 29 mm

